



© Marc Dettifé

# Le NewTech des Hôpitaux Iris Sud à Bruxelles

*Un nouveau bloc médico-technique au service des hôpitaux publics de la Région Bruxelloise.*

Fin 2019, ASSAR a livré aux Hôpitaux Iris Sud un nouveau bâtiment médico-technique sur leur site d'Etterbeek-Ixelles, dont les différents étages ont été mis en service au cours du premier trimestre 2020. Il s'agit là de la 4<sup>e</sup> et dernière phase confiée à ASSAR dans le cadre du développement de cet hôpital.

Au départ d'une configuration pavillonnaire (en forme d'arêtes de poisson), l'hôpital se présente maintenant - après de successives opérations de reconstruction, extension ou rénovation - sous forme d'un bâtiment principal constitué de quatre entités contiguës, complété d'un pavillon d'accueil.

Le nouveau bloc médico-technique prend place sur l'ancien parking réservé au personnel, à l'arrière du site.

Dès la conception, une attention particulière fut apportée à la modularité et aux possibilités d'évolution dans le temps du bâtiment.

Le nouveau bâtiment comptabilise +/-10 900 m<sup>2</sup> répartis sur 7 niveaux. Il abrite un parking souterrain pour le personnel (niveau -2); d'un étage dédié à la logistique (niv. -1); d'un hôpital de jour chirurgical équipé de 4 salles d'opération (niv. 0); d'une unité de soins intensifs de 9 postes (niv. +1); d'un bloc opératoire comptant 4 salles d'opération (niv. +2),

ainsi qu'un service de stérilisation centrale (niv. +3). Le dernier étage (niv. +4) n'est pas encore affecté à ce jour. Dans l'intervalle, il pourra servir d'espace tampon pour faciliter les prochains travaux de transformation et de modernisation dans les bâtiments existants.

Conçu à partir de 2010 par l'équipe Healthcare de Assar, le nouveau bâtiment a été construit sur une période de 5 ans. Implantée en intérieur d'îlot d'une zone urbaine, l'extension possède un gabarit étudié afin de créer une gradation entre l'hôpital adjacent et les habitations unifamiliales voisines. Les architectes ont aussi veillé à minimiser les nuisances par rapport aux riverains et vis-à-vis des bâtiments du Centre Public d'Action Sociale. Ce dernier ayant également des projets d'agrandissements, le projet a fait l'objet d'une concertation entre les différentes institutions publiques présentes au sein de l'îlot.

## Flexibilité et modularité

Compte tenu que les hôpitaux connaissent des rénovations régulières à des fréquences de plus en plus rapides, les architectes ont été attentifs à concevoir un bâtiment flexible. La structure portante est conçue de manière à restreindre les contraintes techniques et permettre des aménagements variés. Dès la conception, les plateaux ont ici été prévus pour être aisément modifiables dans le temps.

En plus d'être flexible, le bâtiment est modulaire. En fonction de l'utilisation actuelle des différents étages, les façades sont percées assez librement avec des fenêtres disposées suivant les besoins. Ces façades étant réalisées en structure poutres-poteaux avec remplissage en bloc de béton derrière un enduit sur isolant, l'hôpital pourra percer ultérieurement de nouvelles fenêtres sans trop de difficultés.

La disposition des fenêtres peut sembler fort disparate mais les architectes ont préféré privilégier la fonctionnalité des locaux. L'ensemble étant dissimulé par une « peau » extérieure en ventelles qui joue plusieurs rôles. Outre les indispensables fonctions de pare-soleil et de filtre visuel, travailler avec des ventelles a libéré les interactions entre l'architecture extérieure et le programme intérieur. Tant aujourd'hui que pour les futures éventuelles ouvertures à réaliser, l'habillage extérieur de la façade sert de masque uniforme.

Le nouveau bâtiment a été raccordé à l'existant par deux passerelles, créant ainsi des connections variées et une gestion différenciée des flux. Cela permet également une plus grande flexibilité du bloc médico-technique et la possibilité d'y aménager des services spécifiques à chaque étage. Des locaux support ont été conçus afin de pouvoir être convertis ultérieurement – ainsi, une cinquième salle d'opération sera aisément aménageable dans l'actuel garage biomédical grâce à toutes les techniques mises en attentes dans les plafonds et une conception anticipée des parachèvements. De même, au 1<sup>er</sup> étage, un bureau pourra être converti en un dixième box de soins intensifs.

## Intemporalité et intégration artistique

L'aménagement intérieur se caractérise par beaucoup de blanc et de gris clair ponctué par quelques touches de couleurs et de motifs de bois clair. L'intention des architectes était de créer une ambiance intemporelle. Ils l'ont fait en impliquant très en amont les utilisateurs et le personnel puis en traduisant leur état d'esprit en teintes, grâce à la psychologie des couleurs. Ainsi, la notion d'hygiène chère aux blocs opératoires a été traduite en bleu-mauve. L'« espoir » exprimé par les utilisateurs des soins intensifs a été traduit en vert et la « qualité » a induit le jaune.



Au rez-de-chaussée est installé l'hôpital chirurgical de jour pour lequel le maître d'ouvrage fonde de belles ambitions; ASSAR a travaillé avec une

artiste spécialisée dans les sols coulés. Lors de la construction du pavillon d'accueil, inauguré en 2010, les auteurs de projet avaient collaboré avec Jeanet Honing pour les revêtements du rez-de-chaussée et de la cafétéria. Cette œuvre au sol prolonge l'entrée principale de l'hôpital jusqu'à l'intérieur même de l'hôpital de jour chirurgical et assure une cohérence esthétique pour les espaces accessibles au public et aux patients.

## Innovations en One Day

L'hôpital de jour chirurgical tel que finalement aménagé présente toutes les caractéristiques du « fast track ».

Le service est au rez-de-chaussée du NewTech, de plain-pied avec l'entrée principale de l'hôpital, à proximité des admissions. A peine entré dans l'hôpital général, le patient peut se rendre fort aisément à la salle d'attente de la OneDay. La proximité est telle que le patient ne traverse que des espaces publics, sans vraiment pénétrer dans le reste de l'hôpital. Cela facilite les flux d'arrivée et de départ des patients et de leurs accompagnants.



Le patient pénètre dans le bloc opératoire – si possible de manière autonome – par l'intermédiaire de cabines de déshabillage et y dépose ses affaires personnelles dans des casiers sécurisés. Après avoir patienté dans une attente interne, il peut se rendre dans une des 4 salles d'opération. Le service compte une salle de réveil modulable en 2 parties, 3 boxes d'isolement et 13 boxes de repos. Ces derniers sont équipés de banquette et tablettes. Pour quitter les lieux, le patient récupère ses affaires au même vestiaire qu'à son arrivée.

Par cette organisation, les chambres ne sont occupées qu'à la toute fin du parcours patient, permettant une flexibilité de gestion des locaux et une exploitation optimisée du service.

L'hôpital de jour se déploie entièrement sur un seul niveau ce qui évite tout déplacement vertical du patient. Le vestiaire du personnel est disposé en duplex à l'étage juste au-dessus et est relié par une volée d'escalier située au centre-même du quartier opératoire. Le service de stérilisation est situé quant à lui 3 étages plus haut en liaison directe par l'intermédiaire de 2 monte-charges, respectivement dédiés à l'instrumentation stérile et au matériel sale. Grâce à cela, les flux patients, personnels et logistiques sont fonctionnellement distincts et ils participent également à la gestion rapide des suivis et des circulations. Pour d'autres projets, ASSAR a envisagé la possibilité que les affaires personnelles du patient le suivent tout au long de son parcours, par l'intermédiaire d'un casier mobile par exemple, ce qui permet toujours de concevoir une « marche en avant » mais linéaire cette fois au lieu de circulaire vu qu'il n'est plus requis que le début et la fin du circuit soient au même endroit.



### Innovations transversales et compacité

Tout en offrant des locaux spacieux et lumineux, le nouveau bloc médico-technique présente une belle compacité tant constructive que programmatique. Les soins intensifs s'enroulent autour des vestiaires, centrés et aveugles, pour profiter des façades. Les vestiaires sont en duplex vis-à-vis des deux quartiers opératoires qu'ils desservent, pour minimiser les distances. Les locaux techniques et logistiques occupent des surfaces résiduelles, au profit des espaces dédiés aux soins. La stérilisation centrale est à la verticale de tous les services qui en dépendent. Les déchets sont évacués directement via les sous-sols. Une crèche sera aménagée au rez-de-jardin arrière et un étage casco attend les futurs investissements de l'hôpital.

Les auteurs de projet, en concertation avec la maîtrise d'ouvrage, ont manœuvré habillement pour optimiser la construction de la dernière extension possible sur le dernier foncier encore disponible sur ce site contraint, et cela sans pour autant obturer l'intérieur de l'îlot ni entraver les vues des voisins, des chambres d'hospitalisation ou des cabinets médicaux.

Le reste du site d'Etterbeek-Ixelles ne permettant plus d'agrandissement ultérieur, la réponse des architectes se devait de dépasser la demande initiale du client.

Malgré un programme diversifié et des services variés à chacun des étages, l'ensemble de l'ouvrage livré par ASSAR aux Hôpitaux Iris Sud est traversé par une belle homogénéité globale tant en façade que dans les ambiances intérieures.

### Fiche technique

#### Maître d'ouvrage:

Hôpitaux Iris Sud – site Etterbeek Ixelles

#### Architecte:

▶ ASSAR ARCHITECTS

#### BET Structure:

▶ SETESCO

#### BET Technique:

▶ SWECO

#### Entrepreneur général:

- ▶ VALENS (groupe EIFFAGE) pour le Gros-Œuvre Fermé;
- ▶ JANSEN FINISHINGS pour les parachèvements;
- ▶ POTTEAU LABO pour le mobilier intégré;
- ▶ CLOSE pour l'HVAC et l'électricité;
- ▶ DANNEELS pour le sanitaire;
- ▶ AIRLIQUIDE pour les fluides médicaux;
- ▶ KONE pour les ascenseurs;
- ▶ QUINTELIER pour les abords.

